

PRÉSENCE DE LA MUSIQUE

De l'apparition d'une
musique nouvelle

L'influence de la musique de Webern, que Stockhausen connaissait alors fort bien, transparait : celle-ci est même perceptible à la seule audition de *Kontra-Punkte*, auquel ces intensités donnent un caractère particulier, un "climat général de statisme" que l'on retrouve dans le *Concerto* op. 24 du compositeur viennois.

L'opus n° 1 : *Kontra-Punkte*

Cette œuvre est dans le catalogue de Karlheinz Stockhausen la onzième de la liste mais reçoit pourtant le numéro 1 (les précédentes étant classées de n° 1/11, 1/10, à n° 1/2, une classification dont on relèvera qu'elle est inverse de l'ordre chronologique!). Il y a notamment, avant *Kontra-Punkte*, *Kreuzspiel* (n° 1/7), et *Punkte* (n° 1/2, 1952-1962).

Au lendemain de la composition de *Kreuzspiel*, Stockhausen compose *Formel* pour un orchestre de douze instruments à vent, douze instruments à cordes et instruments de percussion de sons déterminés (vibraphone et glockenspiel, célesta, harpe et piano). Cette œuvre lui permet d'obtenir la commande d'une nouvelle pièce pour orchestre pour le festival Donaueschingen de 1952, lui apportant aussi la somme d'argent qui lui permettra d'aller étudier à Paris avec Messiaen. Cette commande donna naissance à *Punkte* pour orchestre, œuvre que Stockhausen n'achèvera que bien ultérieurement, mais qui est le point de départ de la composition de *Kontra-Punkte*, achevé en 1953.

Kontra-Punkte, tel que Stockhausen l'entend, signifie points contre points, soit un strict ponctualisme s'opposant à la notion de contrepoint. Mais ce titre peut aussi être compris comme faisant allusion au contrepoint, ou bien encore comme étant dirigé contre le ponctualisme. L'œuvre est strictement sérielle, quoique ni les hauteurs, ni les valeurs, ni les intensités, ni les timbres ne soient organisées sous la forme d'une série complète de 12 éléments.

On peut considérer comme une série de hauteurs, ou comme un fragment de celle-ci, les 6 premières notes de l'œuvre : do dièse, sixième est le piano, qui joue le rôle d'instrument principal comme dans le *Concerto* de Webern.

Il y a aussi six intensités : pp, p, mp, mf, f, sfz.

Commentaire de l'œuvre

La forme de l'œuvre se caractérise par l'élimination progressive des neuf instruments entourant le piano. Le premier instrument éliminé est la trompette, aux environs du premier cinquième de

l'œuvre; cette élimination d'abord lente sera de plus en plus rapide. Cette élimination progressive et croissante des instruments donne à l'œuvre une forme – du moins dans la mesure où celle-ci peut être caractérisée par cet aspect externe à l'œuvre – claire : celle-ci est linéaire, et pourrait être qualifiée de forme exponentielle. Pourtant, l'œuvre est, à mesure qu'elle se déroule, de plus en plus complexe et la virtuosité des parties, principalement celle du piano, s'accroît.

Cette forme est clairement perceptible, Stockhausen donnant des indices perceptibles capables de soutenir et de faciliter l'accès de l'auditeur à l'œuvre.

Plus encore que toute autre créée la même année, *Kontra-Punkte* est une œuvre emblématique. Première œuvre du catalogue de Stockhausen dans la numérotation établie par le compositeur, elle est aussi la première œuvre de musique ponctuelle pure, terme dont elle sera, malgré les antécédents, la plus représentative. Aussi, elle est, au sein d'un corpus d'œuvres dans lequel sont classées les œuvres représentatives du ponctualisme, certainement la plus régulièrement jouée aujourd'hui.